

[Texte]

just trying to give some examples of southern sub-Saharan countries: Zambia, Zaire, Uganda, Tanzania, Somalia, Sierra Leone, Senegal, Rwanda, Niger, Mozambique, Mauritania, Mali, Maldives, Malawi, Madagascar, Liberia, Lesotho, Kiribati, Kenya, Kampuchea—that is not in sub-Saharan Africa, but that is here—Ethiopia, Gambia, Djibouti, Chad, Central African Republic, Burundi, Burkina Faso, Bhutan, Benin, and so on.

Mr. Layton: Was Mozambique mentioned?

Mr. Hockin: Mozambique also should be mentioned. It is on the list. I can give you the quota figures for each country if you need them.

Mr. Layton: No, it was just to get a broader understanding. It sounded limited, and I am happy to hear that it includes those other countries, which I know have their problems as well.

I am a little puzzled by page 2 of your statement, where you make reference to the original contribution amounting to \$300 million SDRs that will become a secure asset. Can I understand how one defines a "secure asset" when it is loaned in the world today?

Mr. Hockin: What we are saying—and my officials can clarify this further if they like—is that \$100 million will be given in the first year, \$100 million in the second year, and \$100 million in the third year. It will be all put in place in three years, and therefore the IMF can feel secure that we are not going to postpone that or—

Mr. Layton: Secure on the receivers' side, not necessarily on the—

Mr. Hockin: That is right. That is what I meant. Are you asking what kind of currency we are going to put it in? Of course it is denominated in SDRs. But a more technical question about how you keep those funds secure in an exchange rate sense. . . I do not know.

Mr. Layton: Or recovery, or repayment.

Mr. Dorin: The question is how this is going to show up in the books of the Government of Canada.

• 1315

Mr. Davis: This is one of the reasons it is divided this way. It is a secure asset, in that the fund has demonstrated it will have assets to repay all of the loans. In the very worst case it would draw on its gold resources to order to repay those countries that have lent money for on-lending to these poorest countries in the world. We feel in the department itself we can justify this as being a loan that will be repaid with almost 100% certainty.

[Traduction]

mais je vous donne des exemples de ce que l'on entend par les pays du sub-Sahara: la Zambie, le Zaïre, l'Ouganda, la Tanzanie, la Somalie, le Sierra Leone, le Sénégal, le Rwanda, le Niger, le Mozambique, la Mauritanie, le Mali, les Maldives, le Malawi, Madagascar, le Libéria, le Lesotho, la région de Kiri-Bati, le Kenya, le Kampuchea—qui n'est pas en Afrique sub-saharienne mais qui est quand même sur ma liste—l'Ethiopie, la Gambie, Djibouti, le Tchad, la République centrafricaine, le Burundi, Burkina Faso, le Bhoutan, le Bénin, etc.

M. Layton: Avez-vous mentionné le Mozambique?

M. Hockin: Oui, il figure sur la liste. Je pourrais vous donner les quotas pour chaque pays, si vous le souhaitez.

M. Layton: Non, c'était tout simplement pour comprendre de quels pays il s'agissait. Vous aviez semblé limiter l'initiative à quelques pays, et je suis heureux de constater que votre liste inclut aussi d'autres pays qui ont aussi leurs problèmes.

Je suis un peu perplexe par ce que je lis à la page 2 de votre exposé, à propos d'une contribution s'élevant à 300 millions de DTS qui deviendra un avoir sûr. Comment peut-on considérer un prêt comme étant un «avoir sûr» dans le monde d'aujourd'hui?

M. Hockin: Voici ce que nous entendons par là, et mes fonctionnaires vous donneront plus de précisions au besoin: nous allons contribuer 100 millions de dollars la première année, 100 millions la deuxième année et 100 millions encore la troisième année. Autrement dit, toute notre contribution aura été versée en trois ans, et le FMI pourra donc être assuré que nous ne reporterons pas. . .

M. Layton: C'est un avoir sûr du point de vue du bénéficiaire, et pas nécessairement du point de vue du. . .

M. Hockin: C'est exact. C'est ainsi que je l'entendais. Voulez-vous savoir quelle était la devise qui serait choisie? Il s'agit de DTS. Quant à savoir, du point de vue purement technique, comment ces fonds peuvent être considérés comme un avoir sûr par rapport au taux de change. . . Je n'en sais rien.

M. Layton: Ou encore du point de vue du recouvrement ou du remboursement.

M. Dorin: Il faut se demander comment cette somme sera inscrite dans les livres du gouvernement du Canada.

M. Davis: Voilà pourquoi c'est divisé ainsi. On parle d'avoir sûr, parce que le FMI a pu prouver qu'il aura suffisamment d'avoirs pour rembourser tous les emprunts. Dans le pire des cas, il irait puiser à même ses ressources en or pour rembourser les pays qui lui auront donné des fonds destinés à être à leur tour prêtés aux pays les plus pauvres du monde. Notre ministère même justifie cette contribution à titre de prêts que l'on peut s'attendre avec quasi certitude de voir remboursés.